
Des charges utiles au CSUG

Mathieu Barthelemy*^{1,2}

¹Centre Spatial Universitaire de Grenoble (CSUG) – CSUG – Grenoble, France

²Institut de Planétologie et d'Ástrophysique de Grenoble – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5274, Institut national des sciences de l'Univers, Université Joseph Fourier - Grenoble 1, Centre National de la Recherche Scientifique, Université Grenoble Alpes : UMR5274, Université Grenoble Alpes – France

Résumé

Le CSUG développe actuellement plusieurs charges utiles dans le domaine de la météorologie de l'espace et de l'observation de la Terre. En météorologie de l'espace, deux instruments vont voler en 2019 et 2021. Il s'agit d'un imageur (AMICal Sat) et d'un spectromètre à très haute sensibilité (ATISE). Ces deux instruments ont comme objectif de faire une surveillance des aurores polaires et d'en déduire les précipitations de particules qui en sont l'origine (Barthelemy et al. 2018).

Par ailleurs, un autre projet NanoCarb financé par le H2020 Scarbo a comme objectif de faire un monitoring des gaz à effet de serre, CO₂ et CH₄ notamment.

Plusieurs autres projets dans des domaines aussi variés que l'observation optique de la Terre ou radar (SAR) sont en construction.

Nous examinerons les caractéristiques communes à ces projets d'instruments pour petits satellites pour en tirer des leçons sur les avantages et les difficultés communes que posent ces types de satellites.

*Intervenant